

CELUI QUI VIENT À MOI N'AURA JAMAIS FAIM, CELUI QUI VIENT À MOI N'AURA JAMAIS FAIM - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Jn 6, 24-35

Quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Avec l'épisode du partage des pains et des poissons qui préfigure l'eucharistie, Jésus avait porté la foule à croire, à devenir homme, homme adulte. Mais quel dommage, il a échoué. Les participants n'ont pas compris le geste de Jésus. Le passage que nous allons lire maintenant est au chapitre 6 de l'évangile de Jean versets 24-35.

Et de nouveau, ceux que Jésus avait porté à la condition d'hommes adultes et mûrs, se retrouvent à être « foule » parce qu'ils n'ont rien compris. Cette foule va « à la recherche de Jésus » Ce verbe “rechercher” dans l'évangile de Jean a toujours une connotation négative, il indique capturer, lapider, tuer. Ils le cherchent, ils le trouvent et s'adressent à lui en l'appelant « Rabbi » c'est à dire maître de la loi car la loi est ce qu'ils veulent. Jésus voulait les libérer mais eux veulent être soumis.

« Jésus leur répondit » et l'affirmation est précédée d'une déclaration solennelle « Amen, amen, je vous le dis » cela veut dire : ce que je vous dit maintenant est vrai « vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes » et quel est le signe ? Celui de se faire nourriture pour les autres, c'est cela le sens de l'eucharistie et du partage des pains, « mais parce que vous avez mangé de ces pains » nourriture pour soi-même « vous avez été rassasiés. » Jésus les avait donc invité à se faire pain pour les autres et ils ont compris consommer le pain seulement pour soi-même. Et ici le verbe est à l'impératif « Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd » Quelle est la nourriture qui ne dure pas ? Celle qui regarde notre corps physique, biologique « mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle » la vie s'appelle éternelle non pas tant pour sa durée infinie mais pour sa qualité indestructible « celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau » Jésus est la garantie de la présence divine, Jésus manifeste la présence de Dieu.

« Ils lui dirent alors : “Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » On est de nouveau dans l'incompréhension. Jésus les invite à être libres mais ils veulent être soumis, ils ne sont pas habitués à un rapport de liberté avec Dieu mais un rapport de soumission, alors ils demandent ce qu'ils doivent faire. Voici la réponse de Jésus « L'œuvre de Dieu », la seule fois qu'apparaît 'œuvre de Dieu' dans l'ancien testament est au livre de l'Exode chapitre 32 verset 16 et il indique les 'tables de la loi'. Alors l'œuvre de Dieu dont il s'agit ici substitue les tables de la loi « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Il n'est plus nécessaire d'obéir à

une loi mais de ressembler à la personne de Jésus, or Jésus est l'amour de Dieu pour toute l'humanité.

Nous voilà de nouveau dans un dialogue de sourds, ils continuent à ne pas comprendre. « *Ils lui dirent alors : "Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ?"* » Le typique de la religion est de demander des signes, voir pour croire, mais Jésus n'accepte jamais alors Jésus rétorque : non, pas de signe à voir pour croire, mais croire pour devenir signe visible. Et ils se réfèrent à « *nos pères* » ; « *Au désert, nos pères ont mangé la manne* » Jésus vient de parler du Père mais eux se réfèrent à leurs pères. Jésus parle du présent et eux se réfèrent au passé. Jésus parle pour l'humanité mais eux se réfèrent à Israël.

Voici la réponse de Jésus, de nouveau avec une déclaration solennelle « *Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel.* » Jésus souligne « *le vrai pain* » pour dire que les autres pain sont faux, c'est à dire qu'ils ne peuvent pas donner la vie mais seulement mener à la mort. L'observance de la loi ne réalise pas la personne.

Voilà la conclusion de Jésus « *Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel* » c'est à dire qui a origine divine « *et qui donne la vie au monde* » de nouveau revient le thème de la vie indestructible. Ah, enfin, ils commencent à comprendre. « *Ils lui dirent alors : "Seigneur"* », finalement ils l'appellent "Seigneur" et non plus "Rabbi" croyant que c'était un prophète. Finalement ils comprennent quelque chose de plus « *Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là* » c'est une phrase qui ressemble à celle du 'Notre Père', « *Jésus leur répondit : "Moi, je suis"* » 'Je suis' est le nom de Dieu, Jésus revendique donc la condition divine « *..le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* » Que peut vouloir dire cette déclaration solennelle ? Que Jésus est la pleine réponse aux exigences de l'homme. Le désir de plénitude que chaque homme porte en lui se trouve en Jésus. Comment ? Jésus n'invite pas les personnes à se centrer sur eux-mêmes, sur leur propre perfection spirituelle, tellement loin et inaccessible, car la propre ambition est tellement grande. Mais Jésus invite à se centrer sur les autres, cela est accessible et immédiat, c'est cela qui donne à l'homme la vie en plénitude.